

La Compagnie **iO** présente



lecture-spectacle sonore, musicale et picturale
d'après les *Souvenirs Entomologiques* de **Jean-Henri Fabre**

conception : Cécile Cotté et Stéphane Scott

montage des textes : Cécile Cotté

création sonore et musicale : Stéphane Scott

performance picturale : Frédéric Grynfeltt

interprétation : Cécile Cotté, Cécile Parès,
Vincent Siano et Stéphane Scott



bestiola a été créé le 12 août 2013 à la Chapelle de la Madelène, à Bédoin (Vaucluse).

C'est d'une grande originalité, cela ne ressemble à rien qu'on ait déjà vu, et pourtant on est tout de suite « dans le coup » et cela ne semble jamais trop long. Il y a tout dans ce spectacle : théâtre, musique, danse, dessin, et pourtant tout s'accorde, cela ne fait qu'un, tout se tient. Le sujet lui-même est passionnant : une suite des brefs textes du grand naturaliste Fabre sur la vie et les mœurs de quelques insectes (vous saurez tout, en trois minutes, sur la féroce mante religieuse, dévoreuse du mâle pendant que ce mâle l'étreint...). Ces textes brefs sont d'un observateur et aussi d'un écrivain de génie, tout populaire qu'il est. Mais pendant ce temps, au piano et sur maint autre instrument (bien visibles, étalés devant vous sur la scène), un musicien, compositeur et chanteur dont le talent est connu et reconnu commente musicalement, sur de la musique dont il est l'auteur, ce drame érotico-cannibale. Cependant que, sur un grand panneau blanc, un artiste, un dessinateur, d'une main preste et sûre, sans une hésitation, sans un seul trait corrigé, vous dessine à l'improviste un grand portrait de cette étrange bête. Suivent plusieurs autres insectes non moins étonnants, car la nature sait étonner. Ce qui vous étonnera autant est que ces textes brefs qui se succèdent sur divers insectes ne sont pas « lus » en public : ils sont « joués », comme au théâtre, par trois comédiens –deux dames, un monsieur-, qui alternent comme si chacun des paragraphes de Fabre était une petite comédie. On ne s'enquiquine jamais, on ne quitte pas un instant la scène des yeux...sauf pour regarder avec étonnement le trait enlevé du dessinateur en grand.

Bedoin, La Madelène, 12 août 2013

Paul Veyne

Professeur honoraire au Collège de France

bestiola a été représenté en juillet 2014 et en juin 2015 à l'Harmas

Jean-Henri Fabre (Muséum National d'Histoire Naturelle, Sérignan-du-Comtat, Vaucluse).



2015 rend hommage à Jean-Henri Fabre à l'occasion du centenaire de sa mort

Jean-Henri Fabre



« Jean-Henri Fabre, un grand savant qui pense en philosophe, voit en artiste, sent et s'exprime en poète » Jean Rostand

Né le 21 décembre 1823 à Saint-Léons du Lézou (Aveyron), mort le 11 octobre 1915 à Sérignan-du-Comtat (Vaucluse), Jean-Henri Fabre est un homme de sciences, un humaniste, un naturaliste, un entomologiste éminent, un écrivain passionné par la nature et un poète français, lauréat de l'Académie française et d'un nombre élevé de prix. Il est mondialement connu pour ses *Souvenirs entomologiques*, qui ont été traduits en quinze langues.

Jean-Henri Fabre fut admiré de Darwin, de Maeterlinck, de Rostand, de Jünger, de Bergson, Roumanille, Mallarmé... On peut le considérer comme un des précurseurs de l'Éthologie, la science du comportement animal et humain. Darwin, à la lecture des *Souvenirs Entomologiques* le qualifia « d'observateur inimitable », en raison de la précision de ses expériences, de ses découvertes sur la vie et les moeurs des insectes.

Le monde du cinéma a rendu de nombreux hommages à Jean-Henri Fabre. Henri Diamant-Berger a réalisé, en 1951, une biographie du savant « Monsieur Fabre » incarné par Pierre Fresnay ; Patrick Dewaere y interprétait le rôle d'un enfant du savant. Luis Buñuel se voulait disciple de Fabre, en témoignent dans ses films, l'acuité de son regard et la précision de son sens de l'observation. Louis de Funès relisait régulièrement les *Souvenirs Entomologiques* dont il s'inspirait dans la préparation de ses rôles....

bestiola

propose un voyage entomologique et imaginaire d'après les écrits de Jean-Henri Fabre.



De curieux susurrements, bruits de rouet, craquettements, vrombissements, bourdonnements, stridulations, battements d'ailes accompagnent ce périple à la découverte d'une société insolite et élaborée.



On y découvre des ingénieurs traçant les bases de savants édifices, des ouvriers qui creusent leur chalet en terrain hygiénique, de gracieuses filandières aux demeures luxueuses d'une blancheur exquise mais aussi des chasseurs de gibier en tout genre. Des luttes corps à corps révèlent les instincts meurtriers de certaines bestioles possédant, selon les espèces, de multiples armes offensives : pinces tranchantes, griffes, doubles scies, mandibules féroces, dagues empoisonnées, aiguillons, crochets venimeux, sans oublier les ailes pouvant servir d'étendard de guerre.



Une société aux mœurs parfois douteuses :
certaines femelles se jettent sur le mâle après mariage
consommé, alors que ce dernier amputé ou décapité
persiste à vouloir donner vie...

D'horribles petits monstres, pansus, à la tête plate
comme une pelle de terrassier, courts de pattes,
gauches d'allure, marchent à reculons et s'enterrent
dans le sable en attendant que le dîner vienne à eux.
Ils attendent des heures avant de surprendre leur proie.
C'est sous les coups de pelletées de sable
que la victime se trouve lapidée, étourdie, culbutée
avant d'être saisie par les pinces de son agresseur
qui l'ensevelit vivante et la dévore.



Mais l'émerveillement supplée à l'horreur :
de beaux vagabonds—funambules, en procession sur des rails de soie
avancent dans d'inextricables fouillis d'aiguilles de pin;
des amoureux ailés de couleur châtain, noire et rouge amarante,
vêtus de velours et cravatés de fourrure parviennent malgré
distances, obstacles ou ténèbres à retrouver la désirée.

Ils ont un but unique dans la vie, les noces.
Enfin des artistes en tout genre, parfois ventriloques virtuoses,
offrent de délicieux concerts....



Cécile Cotté



Formation

Elève de Daniel Mesguich. Etudes théâtrales à Censier. Diplômée de l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Metteur en scène

Elle a créé la compagnie **io**. Plusieurs des créations de la compagnie **io** se font faites en étroite collaboration avec le compositeur et musicien Stéphane Scott. Elle a mis en scène deux textes de Balzac, *Les Litanies romantiques* et *La théorie de la démarche*, *Haïku* avec la danseuse japonaise Keiko Sato, *Happy end* de Kossi Efoui, *Corps et voix, paroles rhizomes* de Koulsy Lamko (pièce sur le génocide rwandais avec des acteurs africains / création à Kigali et tournée européenne), *Le Puits* de Jean-Luc Raharimanana. Elle crée chaque année un spectacle bilingue et musical dans le cadre de New York University en France joué à la Cité Universitaire à Paris et repris ensuite à New York : *Purgatoire* d'après l'œuvre de Samuel Beckett, *Simone de Beauvoir*, d'après les mémoires et les lettres de Simone de Beauvoir , *Requiem pour Ionesco* d'après *Le Roi se meurt* et *L'imromptu de l'Alma* d'Eugène Ionesco, *Parade funèbre* d'après l'œuvre de Jean Genet, *L'œil qui voit* cabaret cubisto-dada, *Haïti un tableau vivant* d'après des textes d'auteurs haïtiens et en 2013 *Les dix mots préférés d'Albert Camus* (dans le cadre de la célébration du centenaire de la naissance de l'écrivain.) En 2014, elle présente une lecture de la pièce de Ian Soliane, *Bamako-Paris* au Théâtre du Rond-Point à Paris (Projet en cours avec le soutien du CNT et de la SACD (Association Beaumarchais)

Comédienne

Elle a travaillé avec Pierre Byland, Robert Hossein, Armando Llamas, Daniel Mesguich, Jean-Luc Lagarce, Serge Valetti, Robert Cantarella, Michel Cerda, Stéphanie Loïk, Carlos Wittig, Philippe Minyana, Frédéric Réverrend, René Loyon, Isabelle Famchon, Lucien Marchal...et à la radio (France Culture) avec André Velter et Jean-Baptiste Para.

Auteur

Elle a écrit cinq pièces dont *Fossoyeurs* (diffusion sur France Culture) et *L'eau est un corps qui brûle* (Ed. Compact) ainsi que des adaptations pour le théâtre qu'elle a mises en scène.

Direction de stages

Elle a dirigé des stages d'acteurs à la Maison du Geste et de l'image à Paris, à New York University à Paris, à Singapour (AFAA /en collaboration avec Philippe Minyana), à Butare (Rwanda) au Centre Universitaire des Arts, à Vienne (Autriche) et à Malte dans le cadre de rencontres théâtrales européennes (EDERED) ainsi que des ateliers d'écriture sous l'égide de la Maison des Ecrivains et à l'Atelier du Plateau.

Stéphane Scott



Formation classique (piano) - faculté de musicologie de Lyon

CD

Après « mater », CD réalisé en 1994, il assure la direction musicale de deux albums, celui du tchadien Koulsy Lamko et celui de la rwandaise Florida Uwera. En 2004, il réalise son deuxième album personnel "**haïku**", composé de 65 fragments musicaux.

Films

Il a notamment collaboré avec les réalisateurs : Christian Sonderegger, Valérie Winckler, Marie-Hélène Baconnet, Georgi Lazarevski, Ludovic Virot (sortie en salles en 2011 du film « Le sens de l'âge »)...

Théâtre

Il réalise des bandes-sons ou interprète sur scène la musique de spectacles mis en scène par Yuji, Tsunenori Yanagawa, Oscar Sisto, Véronique Mounib, Grégoire Ingold, Laurence Renn, Sylvie Busnel, Cécile Cotté...

Danse - Cirque

En 2010, il compose la bande-son de la création chorégraphique de la Compagnie ACT2 Catherine Dreyfus, et en 2012 pour « Tiens-toi droit », spectacle du jongleur Vincent Regnard mis en scène par Agnès Célérier.

Chanson

Il a créé et interprété plusieurs spectacles : Printemps de Bourges (1987) / "Le fou chanté", chansons de Charles Trenet (1989) / "Mokhtar...", mise en scène Oscar Sisto (1991) / Musiques pour France Léa (1988-89) / "Léo de Hurlevent" chansons de Léo Ferré par Alain Meilland (2012)

Direction de stages - Formation

Direction musicale de deux spectacles à l'Institut de Rééducation Psychothérapique d'Étrepagny / Ateliers de pratiques artistiques en milieu scolaire, Maison du Geste et de l'Image / Stage au Centre Universitaire des Arts de Butare (Rwanda) / Intervenant régulier à New York University pour la création de spectacles de théâtre musical.

Frédéric Grynfeldt

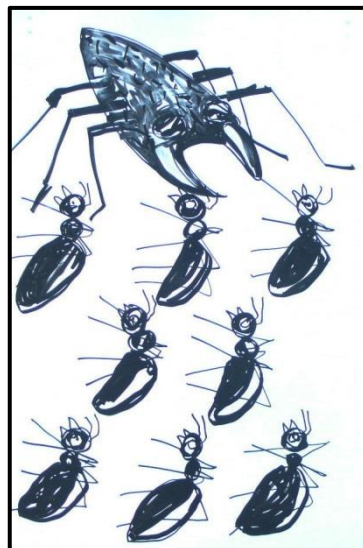
Artiste peintre et plasticien. Né le 17 octobre 1964 à Montpellier. Vit et travaille à Béziers.

Frédéric Grynfeldt est diplômé de l'**ENSAD** (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris). Après un séjour de dix ans dans la capitale au cours duquel il parfait sa formation, il multiplie, depuis 1993, les expositions personnelles en galeries et participe à de nombreux Salons et Foires d'Art Contemporain.



Dans le cadre de son évolution, il s'inscrit résolument dans le courant de la "figuration contemporaine", entre figuration et abstraction. Le spectateur chemine et se laisse librement porté par le Souffle de la Terre et de la Nature. La représentation du corps humain est une préoccupation essentielle chez Grynfeldt, mais il accorde aussi une grande importance aux animaux, et particulièrement aux insectes. Procédant au fil du temps, à une sorte d'inventaire, il laisse libre cours à son goût du classement et de la numérotation. Cette taxinomie picturale est une tentative pour embrasser le monde par la peinture, pour le connaître et l'aimer.

Un ***grynfeldt*** vous transporte dans un rêve pictural et capte votre attention en un point de la toile. Le "précis" éclot dans le "mouvant".



Cécile Parès



Formation :

DEUG Droit Université Paris Descartes

Maitrise d'études théâtrales Université Paris la Sorbonne

Ecole de théâtre de l'Atelier – Ecoles Blanche Salant / Lee Strasberg / Jack Waltzer

HB Studio New York, classe de Uta Hagen

Comédienne

Au théâtre, elle joue Shakespeare, Diderot, Rostand, Musset, Kleist, Duras...sous la direction de nombreux metteurs en scène : Valérie Grail, Jeanne Champagne, Daniel Hurstel, Mohamed Kacimi, Arlette Téphany, Gérard Coeurdevé, Alain Maratrat, Marcelle Tassencourt Gilles Guerin Jacques Connort Catherine Anne, Marcel Julian, Jacqueline Bœuf, Robert Hossein, Jacques Mauclair...

Au cinéma, elle tourne plusieurs films réalisés par Sabrina van Tassel, Pascal Bonnelle, Thierry Boscheron, Françoise Etchegaray et Eric Rohmer.

Rédactrice, productrice et animatrice de programmes TV

Depuis 1996, elle est conceptrice, réalisatrice et chargée de production de nombreux programmes pour la télévision (TV5 Monde, France 3, La Cinquième). Elle est entre autres présentatrice et rédactrice d'une chronique hebdomadaire en direct pour faire connaître les actualités du spectacle, de *Cinéma Etoiles*, magazine de cinéma consacré aux comédiens, aux tournages, aux réalisateurs, et de *Mouseïa*, émission de divertissement sur les arts du spectacle, danse, musique et cirque, réalisée chaque semaine à partir d'une salle de spectacle (théâtre, cirque, music-hall, cinéma.)

Vincent Siano



Né en 1952 en Italie du Sud, enfant de « terroni », d'un père bûcheron et d'une mère paysanne, immigré en France à l'âge de 9 ans.

L'animation socio-culturelle militante le conduit à un diplôme d'Etat d'animateur (1980) et ses études universitaires à un doctorat de psychologie (1986).

L'action théâtrale, principalement en milieu rural, dès 1969, l'amène à fonder le **TRAC** (théâtre rural d'animation culturelle de Beaumes-de-Venise) en 1979 - une troupe d'amateurs qui gardera ce statut – et à parcourir les villages et le monde (23 pays) comme comédien, formateur ou metteur en scène (plus d'une centaine de réalisations) et à construire « un vrai théâtre à la campagne ».

Le désir de réfléchir sur sa pratique l'orienta vers un DEA de théâtre, à l'université de Censier Paris III, en 1998.

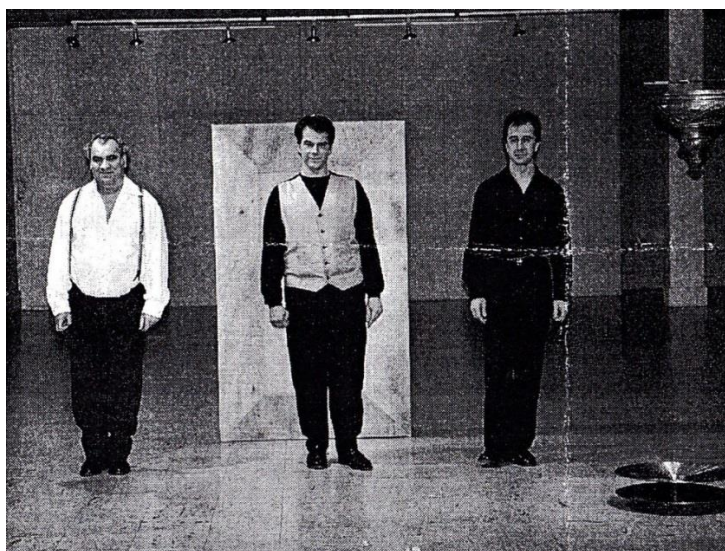
Recruté en 1981 par la direction départementale de la jeunesse et des sports du Vaucluse, il y exerce depuis la profession de conseiller d'éducation populaire.

Dans le cadre de ses missions, il a dirigé 25 stages de réalisations labellisés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports (*Le théâtre et les jeunes pour saluer le XXIème siècle* (1998-2000), *Théâtre et sensibilisation des jeunes à l'économie*, etc...)

Passionné par toutes les formes de théâtre, il multiplie les expériences artistiques avec des publics forts différents et sur des thématiques multiples ; la dernière grande aventure d'un théâtre d'éducation populaire étant vécue avec le projet *Le théâtre d'Albert Camus et les jeunes* au cours duquel ont été jouées les cinq pièces de Camus (2009-2012).

THEORIE DE LA DEMARCHE d'Honoré de Balzac

Mise en scène : Cécile Cotté / Musique : Stéphane Scott (1999)



La Compagnie io a su explorer dans une mise en scène originale la *Théorie de la démarche* d'Honoré de Balzac. Cette pièce a été jouée dans la salle des peintures du musée Boucher-de-Perthes. Balzac a été invité dans le cadre de l'exposition sur « L'art du portrait ». [...] Tout son texte est construit sur la physionomie, les gestes qui modèlent l'esprit, qui révèlent une personnalité. [...] La mise en scène originale permet à chaque protagoniste de prendre possession de l'espace : le musicien Stéphane Scott, le mime Patrick Borgne et le comédien Jean-Louis Cordina. [...] Le jeu devient dialogue.

LE COURRIER PICARD – Décembre 1999

LES LITANIES ROMANTIQUES d'Honoré de Balzac

Mise en scène : Cécile Cotté / Musique : Stéphane Scott (1999)

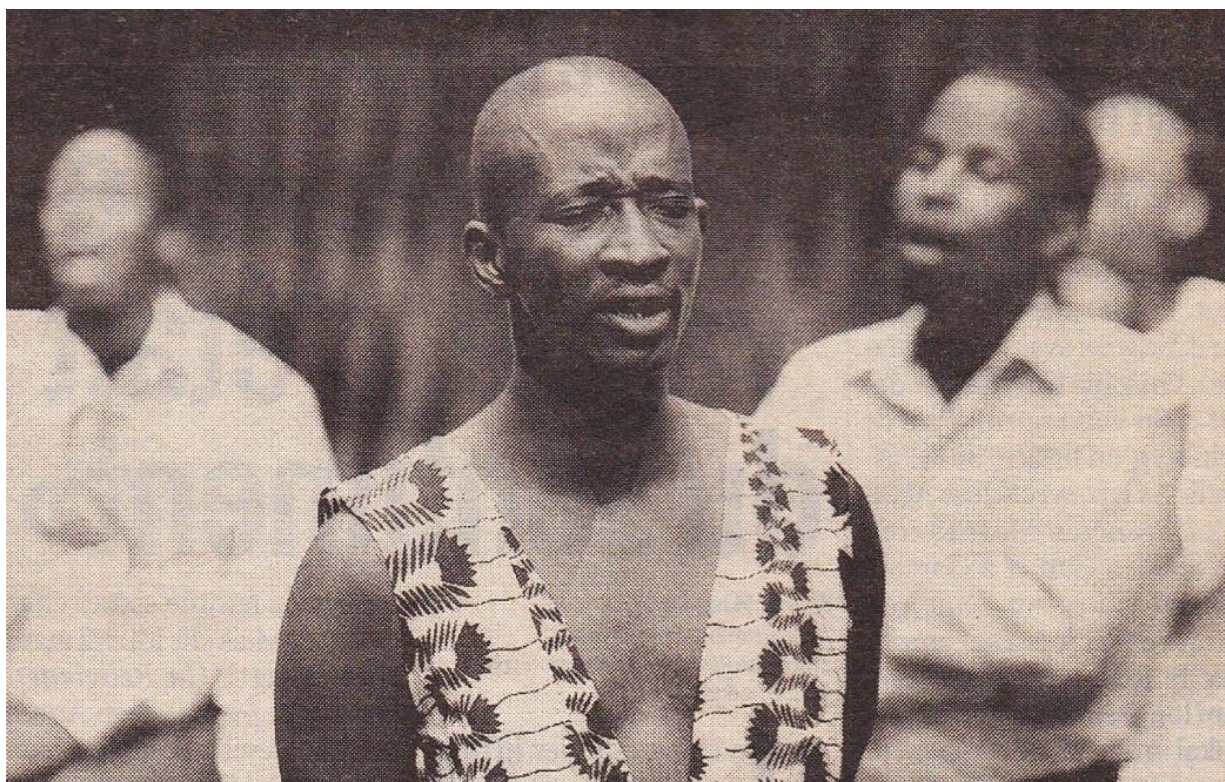
C'est au génie de ces textes méconnus que Cécile Cotté voudrait amener le public du bicentenaire, en faisant du théâtre l'intercesseur de Balzac. A en juger par l'admirable interprétation qu'elle propose des *Litanies Romantiques*, une prose énigmatique traversée de cris et d'images inoubliables, tour à tour tragiques et cocasses, on ose prédire le succès à son projet. [...] En contrepoint à la diction lumineuse de Michel Armin, le pinceau de Steen Halbro rythme de hiéroglyphes un long tapis de papier blanc déroulé sous les yeux du public, tandis que Stéphane Scott accompagne de ses hiéroglyphes sonores le texte parlé. [...] Une lecture nouvelle, plus riche, plus profonde, plus complète que les précédentes, de ce texte présumé indéchiffrable, dont le sens est par eux déployé, éclairé, parfois éclairci, mais sans rien perdre de son mystère.

LE COURRIER BALZACIEN - 1999

CORPS ET VOIX, PAROLES RHIZOME de Koulsy Lamko

Mise en scène : Cécile Cotté / Direction musicale : Stéphane Scott

Création au Rwanda et tournée européenne (2000-2001)



« *Corps et voix, paroles rhizome*, d'après « Rwanda, écrire par devoir de mémoire » de Koulsy Lamko propose une réflexion jamais exempte d'émotion sur ce génocide à la mémoire duquel l'Occident – pourtant toujours prompt à partir en croisade pour défendre le bien – ne respecta jamais, ne serait-ce qu'une minute de silence (d'ailleurs, qu'avons-nous fait ou simplement dit, nous-mêmes, à l'époque ?) En neuf beaux et profonds tableaux mis en scène avec talent et justesse par Cécile Cotté, la tragédie est rappelée. »

Radio RCF- Septembre 2001

« *Corps et voix, paroles rhizome* », pièce en neuf tableaux, avec acteurs, danseurs et musiciens africains. Des tableaux qui relatent guerre, viol et mort durant le génocide mais aussi l'espoir des rwandais. Le spectacle le plus impressionnant invité à Hambourg au Kampnagel cette saison et formidablement applaudi par le public allemand.

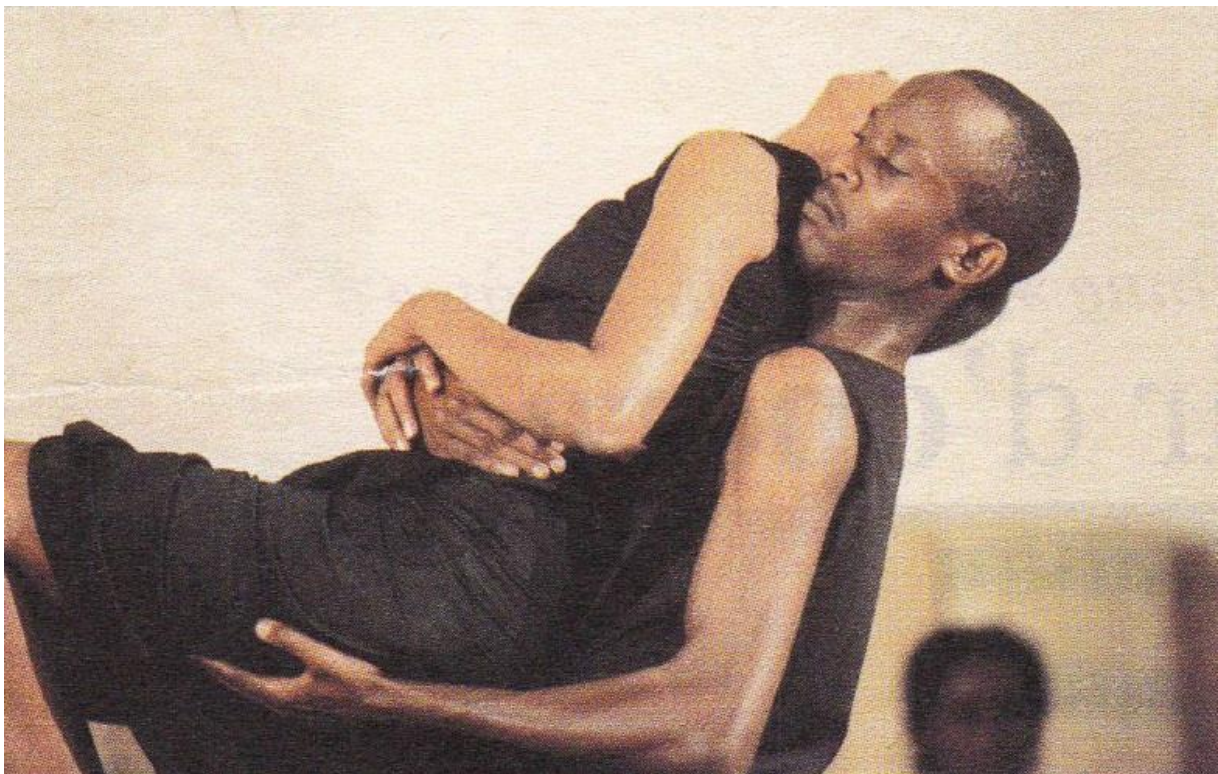
Hamburger Morgenpost - Septembre 2001

« Un moment de grâce et de gravité intitulé *Corps et voix paroles rhizome* : deux heures d'un condensé de mots en langues diverses, musiques, danse, silences, tristesses, lumières, disparitions, deux heures offertes par 26 artistes [...] Le compositeur Stéphane Scott s'est mis ici au diapason d'auteurs, d'acteurs et de danseurs désormais *condamnés à l'optimisme*, voire au pardon. [...] une mise en scène limpide et sensible de Cécile Cotté, française ayant longtemps habité et aimé le continent noir. »

LIBERATION – Octobre 2001

« *Corps et voix paroles rhizome*, c'est le titre d'un bouleversant spectacle où texte, musique et danse s'associent pour dire l'indicible : le génocide du Rwanda. [...] Cécile Cotté a réalisé une mise en scène sobre et inventive, qui ménage une progression dramatique dans l'enchaînement des dialogues, des musiques de Stéphane Scott et des chorégraphies de Rokya Koné. »

FIGAROSCOPE – Octobre 2001



« La mise en scène de Cécile Cotté est impeccable, toute de retenue et de pudeur, ce qui la rend redoutablement efficace eu égard au thème traité. [...] Il faut voir ce spectacle pour ce qu'il est, objet d'art absolument. »

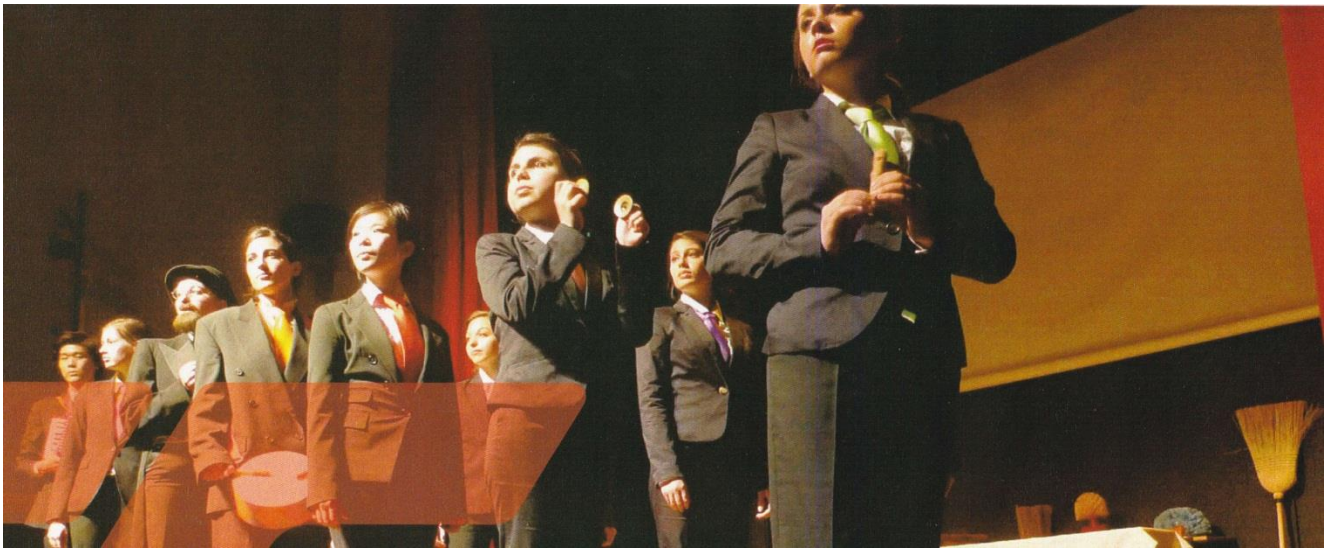
L'HUMANITE – Octobre 2001

L'ŒIL QUI VOIT

Cabaret cubisto-dada, collage de textes de Tristan Tzara, Blaise Cendrars, Louis Aragon, Pablo Picasso, Gertrude Stein, Erik Satie, Daniil Harms...

Mise en scène : Cécile Cotté / Musique : Stéphane Scott

Spectacle joué à Paris et au Kimmel Center à New York (2011)



I : Vous avez créé plusieurs spectacles ensemble, pouvez-vous nous parler du processus de création ?

C : Ce processus se fait en plusieurs étapes. .. Ce qui caractérise notre démarche est sans doute le fait qu'au départ les textes ne sont pas nécessairement des textes de théâtre. Nous avons créé des spectacles à partir de haïku japonais, de textes littéraires de Balzac, des mémoires de Simone de Beauvoir ainsi que sa correspondance, d'extraits de romans, nouvelles, poèmes ou autres textes de grands auteurs comme Genet et Beckett. ..Nous avons tourné en Europe un spectacle sur le Rwanda avec des acteurs africains dont les textes provenaient de 10 auteurs différents. Il y avait beaucoup de musiques et des chorégraphies.

S : C'est un travail expérimental qui met en jeu une convergence des arts... nous ne travaillons pas uniquement avec des acteurs.

C : Nous avons travaillé avec un mime, une danseuse, un vidéaste, des plasticiens. La musique est toujours présente.

S : Elle peut être enregistrée ou interprétée sur scène.

I : Quel type de musique ?

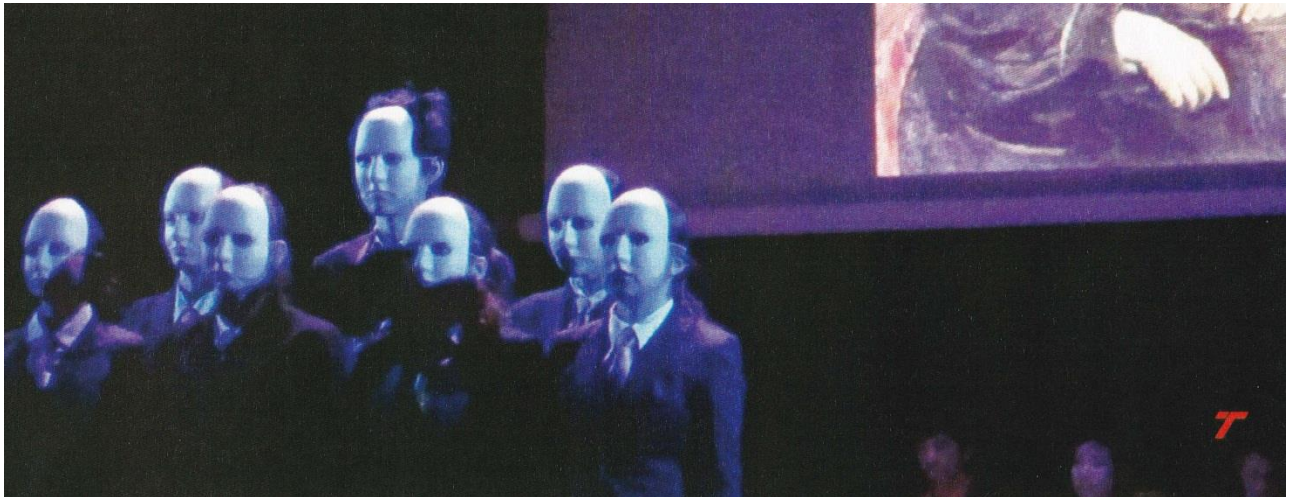
S : J'ai une formation de pianiste classique mais joue de nombreux instruments. Mes compositions sont influencées par le jazz, la musique contemporaine et les musiques du monde. J'ai d'ailleurs une collection d'instruments du monde que j'utilise à ma manière.

I : C'est-à-dire ?

S : Par exemple, Le valiha qui est un instrument malgache et dont les cordes sont normalement pincées, moi j'en joue avec un archet. Je suis à l'affût de nouvelles sonorités. J'ai aussi écrit plusieurs œuvres pour piano préparé.

C : Stéphane invente aussi des instruments.

S : Ce sont plutôt des objets sonores. J'aime détourner la fonction de l'objet et explorer de nouvelles matières sonores.



I : Tu as déjà des idées de mise en scène lorsque tu écris la pièce ?

C : Oui et non. La rencontre avec les acteurs reste primordiale. Les idées me viennent en voyant les acteurs évoluer sur le plateau et aussi beaucoup avec la musique. Je me rends compte qu'il existe dans mon travail de metteur en scène tout à la fois une maîtrise et un *lâcher-prise*. J'ai un projet précis en tête mais je dois avant tout être à l'écoute des acteurs et pouvoir même abandonner certaines idées au profit de ce qui est en train de se faire dans le moment. Je dois me laisser surprendre.

TECHNIKART (édition américaine) – interview Octobre 2011

HAÏTI, UN TABLEAU VIVANT

D'après des textes d'auteurs haïtiens (Dany Laferrière, Frankétienne, Gary Klang, Lyonel Trouillot, Jean Métellus, Mimi Barthélémy, Edwidge Danticat...)

Mise en scène : Cécile Cotté / Musique : Stéphane Scott (2011 – 2012)



Une bouleversante bouffonnerie inspirée de la littérature haïtienne contemporaine et francophone. [...] Cécile Cotté conçoit sa mise en scène dans le ton du drame bouffon, plus apte que tout autre genre théâtral à montrer ce ballet infini de la mort et de la vie, exposé quotidiennement au spectacle planétaire par le peuple d'Haïti dont l'éternelle renaissance demeure un défi à toute explication rationnelle du monde. Pour ce faire, elle convoque les figures grotesques du carnaval haïtien, masques de la dérision politique et de l'ironie sociale, expression cathartique d'un refoulement perpétuel, fondé sur l'esclavage, le colonialisme, l'indépendance et la tyrannie intérieure. Cette réalisation théâtrale, aussi stupéfiante par le sujet, les textes et la mise en scène, est rehaussée par la composition musicale de Stéphane Scott, habilement et subtilement présente, tout en se révélant indispensable : ponctuation de tamtams, accords de guitare recherchés et jeu gracile des sanzans. À quoi il faut ajouter un travail remarquable de direction des chanteurs.

Claude Dauphin, musicologue, Université du Québec à Montréal

LES DIX MOTS PREFERES D'ALBERT CAMUS

D'après l'œuvre d'Albert Camus

Mise en scène : Cécile Cotté / Musique : Stéphane Scott (2012 -2013)



Cette création-mosaïque, qui met naturellement l'accent sur l'écriture dramatique camusienne, a pour cadre fictif -écho de son cadre réel- les répétitions d'une pièce de théâtre. [...] Des phrases les plus saisissantes de Camus ont été sélectionnées pour dire ces grandes lignes, et rappellent bien la lucidité sans compromis et la chaleur qui cohabitent dans l'oeuvre. Elles sont animées par une mise en scène particulièrement bien rythmée et des trouvailles scénographiques et chorégraphiques là encore nombreuses et maîtrisées. [...] Enfin, cette représentation doit beaucoup à la mise en musique et à l'exécution instrumentale de Stéphane Scott, dont les choix d'accompagnements et de chants choraux dynamisent et approfondissent chaque tableau. Ils ajoutent à la vie de l'ensemble, à la participation multiforme des comédiens toujours en action dans une dynamique communautaire palpable, et à la surprise du spectateur. [...] Ce spectacle saura être apprécié des lecteurs familiers de l'oeuvre de Camus et de ceux qui la découvrent. Tous prendront plaisir à en savourer les mots, comme les inquiétudes, les passions et l'humanité que Camus a fait s'enchevêtrer en eux.

Eve Morisi, University of California, Irvine.

fiche financière

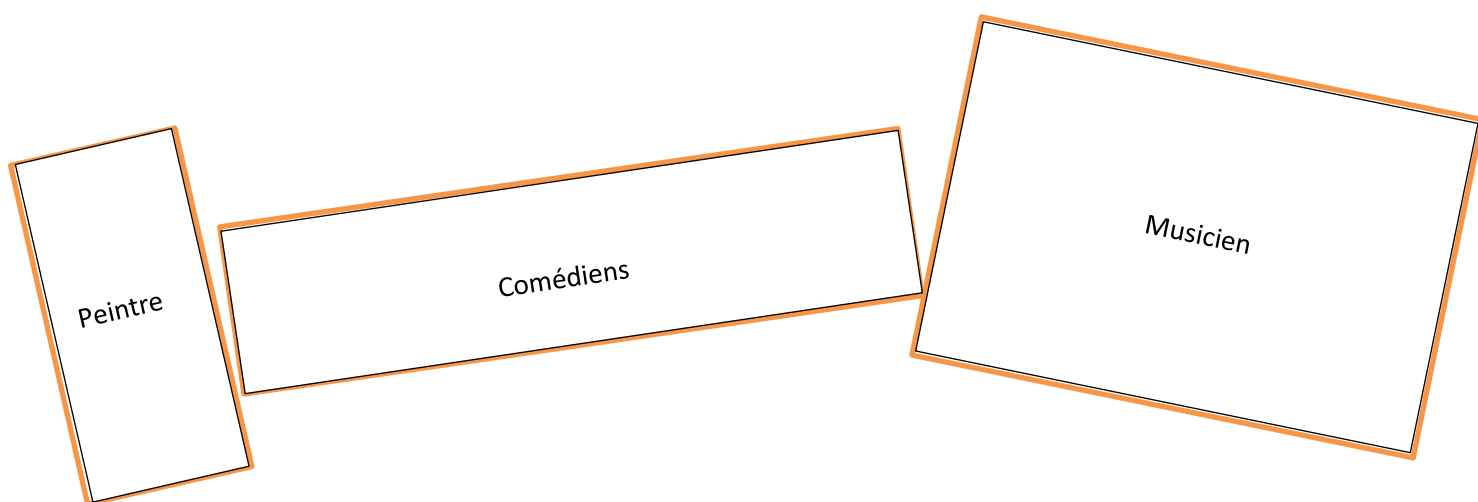
PRIX DE VENTE POUR UNE REPRESENTATION :

5000 € HT sans ++

*Le coût de la lecture-spectacle est Hors Taxes et ne comprend
ni les frais de transport et d'hébergement, ni les défraiements pour les repas (5 personnes).*

fiche technique

- Une sono complète comprenant ampli, table de mixage et enceintes.
Puissance adaptée au lieu.
- 3 micros cravate HF pour les comédiens, 1 micro chant sur pied, 2 micros statiques pour le piano et 2 micros statiques pour différents instruments.
- Un piano droit acoustique
- Une table en bois (dimensions 2m x 0,80m environ).
- Projecteurs pour éclairer l'espace scénique.
- Espace scénique : dimensions minimales = 8m x 2m
ou bien 3 espaces qui se jouxtent :
 - o Un espace « comédiens » de 4m x 1m
 - o Un espace « musicien » de 3m x 2m
 - o Un espace « peintre » de 2m x 1m



Contact : Cécile Cotté / compagnie.io@club-internet.fr / 06 13 63 85 88

iO

Contact Administration Compagnie : Constance Quilichini – constancequilichini@gmail.com

Siège social : 19 villa Daviel 75013 Paris

adresse postale : 37 av. Pierre Larousse 92240 Malakoff

T : 01 57 21 06 75

N° Siret : 424 674 224 000 29 – APE 9001